



Association pour la sauvegarde de la cité historique et artistique de Sion

Bulletin N°75

2004



Villa Veuillet, Sion Haus Veuillet, Sitten

Christophe Allenspach

Villa Veuillet, Sion
Haus Veuillet, Sitten

Christophe Allenspach

Villa Veuillet, Sion

Chemin des Amandiers 30

Architectes: Paul Morisod et Jean Kyburz, Sion

Projet, mise à l'enquête et autorisation de bâtir 1961; construction 1962-1963

Déjà contestée au temps de sa construction, la villa Veuillet, située dans le vignoble au-dessus de Sion, fut de fait un des premiers bâtiments modernes des années 1960 dans le canton du Valais. Rétrospectivement, la villa doit être considérée comme un témoin important de l'éclosion de l'architecture moderne qui s'implanta par la suite en Valais. Contrairement à ce qui se faisait à cette époque, les architectes ont pleinement tenu compte de l'art de bâtir régional.



Haus Veuillet, Sitten

Chemin des Amandiers 30

Architekten: Paul Morisod und Jean Kyburz, Sion;

Entwurf, Planeingabe und Baubewilligung 1961; Bau 1962-1963

Die Villa Veuillet in den Rebhängen über Sion war bereits zur Bauzeit umstritten. Sie war eines der ersten modernen Gebäude der 1960er Jahre im Kanton Wallis. Im Rückblick muss die Villa als bedeutender Zeitzeuge des Aufbruchs zu einer architektonischen Moderne gesehen werden, die seither im Wallis Einzug gehalten hat. Anders als damals angenommen, haben sich die Architekten durchaus mit dem regionalen Bauen auseinander gesetzt.

Geschichte

Die Villa Veuillet war das erste Gebäude, das die jungen Architekten Paul Morisod und Jean Kyburz bauen konnten. Sie arbeiteten gleichzeitig am ersten öffentlichen Gebäude, dem 1964 eröffneten Berufsbildungszentrum in Sion. Die Architekten gehörten zu einer neuen Generation, die im Wallis einen Aufbruch zur Moderne suchten. Sie wollte bei jenen seltenen Beispielen anknüpfen, die 1930er Jahren unter dem Einfluss des Avantgardisten Alberto Sartoris in Sion, Montana und Saillon gebaut werden konnten. Um 1960 war der Boden noch immer steinig. Ein paar wenige prägnante Gebäude waren entstanden, allen voran das Schulhaus von Daniel Girardet in St. Maurice (1959-60) und das Ferienhaus «Le Framar» von Jacques Favre in Crans-sur-Sierre, (1957-58, 1979 abgerissen). Die für ein Bergtal erstaunliche Betonkirche in Hérémence von Walter Förderer bestand damals erst auf dem Papier, ebenfalls so bedeutende Gebäude wie das Kapuzinerkloster von Mirco Ravanne in Sion oder die Kirche Saint-Michel von Jean-Paul Darbellay in Martigny.

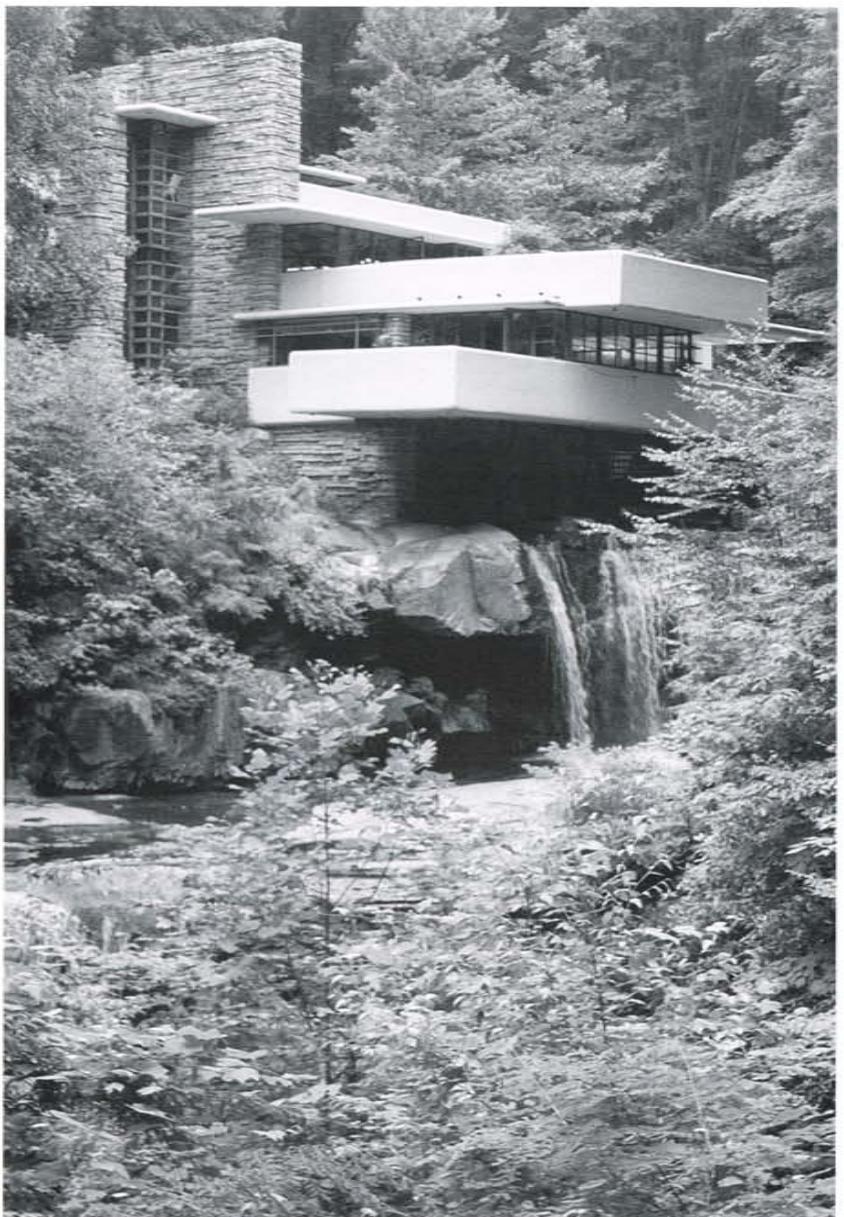
Historique

La villa Veuillet a été le premier bâtiment que les jeunes architectes Paul Morisod et Jean Kyburz construisirent. A cette période, ils planchaient sur leur premier édifice public, le centre de formation professionnelle, inauguré à Sion en 1964. Les architectes appartenaient à une nouvelle génération qui aspirait à la modernité en Valais. Celle-ci cherchait à se raccrocher aux rares exemples construits dans les années 1930 sous l'influence de l'avant-gardiste Alberto Sartoris à Sion, Montana et Saillon. Vers 1960, le terrain était encore aride. Quelques rares immeubles marquants avaient surgi, à commencer par le bâtiment scolaire de Daniel Girardet à St-Maurice (1959-1960) et la maison de vacances «Le Framard» de Jacques Favre à Crans-sur-Sierre (1957-1958, détruit en 1979). L'église en béton de Walter Förderer à Hérémence, étonnante pour une vallée alpestre, n'avait, à ce moment-là, pas encore émergé du papier, tout comme le couvent des Capucins de Mirco Ravanne à Sion ou l'église St-Michel de Jean-Paul Darbellay à Martigny.

Cette architecture moderne se heurta à la résistance acharnée des milieux conservateurs, menée principalement par Maurice Zermatten, écrivain et président de la commission cantonale des constructions, et qui militait en faveur d'un style régional. Son combat, et avec lui celui de la commission cantonale, était dirigé contre toute tendance au béton et au toit plat, même si les «toits plats alpins» étaient utilisés dans les Alpes suisses depuis la fin du XIX^e siècle déjà. La villa Veuillet, spécialement visible au milieu du vignoble au-dessus de Sion a tout particulièrement provoqué l'ire de Zermatten. A la fin 1963, lors de la publication du nouveau règlement des constructions de la ville de Sion, il prit clairement position, dans la préface, contre l'architecture moderne. «La plupart de nos jeunes architectes se moquent du paysage» écrit-il. Tout imprégné de l'idée d'un réduit national suisse, il désigne leurs bâtiments comme «des monstres issus tout droit de quelque revue japonaise ou suédoise, américaine ou germanique». Il attaque nominativement les architectes Morisod et Kyburz en illustrant son texte d'une photo de la villa Veuillet, sous-titrée «Forteresse ou article d'importation?». Les architectes portèrent plainte pour diffamation, plainte reçue en première instance, mais refusée en deuxième instance, après pondération plus conséquente de la liberté d'expression.



Diese moderne Architektur stiess auf den erbitterten Widerstand konservativer Kreise, die einen Heimatstil bewahren wollten. Federführend war Maurice Zermatten, Schriftsteller und langjähriger Präsident der Walliser Baukommission. Sein Kampf - und damit jener der Baukommission - richtete sich gegen jegliche Tendenz zu Flachdächern und Beton. Dies, obwohl das «alpine Flachdach» in den Schweizer Alpen bereits seit dem ausgehenden 19. Jahrhundert verwendet wurde. Die Villa Veuillet, die in den Rebhängen oberhalb Sittens besonders exponiert war, provozierte den Zorn von Zermatten ganz besonders. Als Ende 1963 das neue Baureglement der Stadt Sitten veröffentlicht wurde, polemisierte er in einem Vorwort gegen die



Frank Lloyd Wright, Fallingwater, 1936, Mill Run, Pennsylvania USA.

moderne Architektur. «La plupart de nos jeunes architectes se moquent du paysage», schrieb er. Ihre Bauten bezeichnete er – noch ganz gefangen in der Idee des schweizerischen Réduit – als „des monstres issus tout droit de quelques revues japonaises ou suédoises, américaines ou germaniques“. Er griff die Architekten Morisod und Kyburz namentlich an, indem er seinen Text mit einem Bild der Villa Veuillet illustrierte, untertitelt mit: „Forteresse ou article d'importation“. Die Architekten erhoben gerichtliche Klage wegen Diffamierung, die in erster Instanz gutgeheissen, in zweiter Instanz dann allerdings abgelehnt wurde, da das Recht auf freie Meinungsäusserung höher zu gewichten sei.

Kontext der Architekturtendenzen

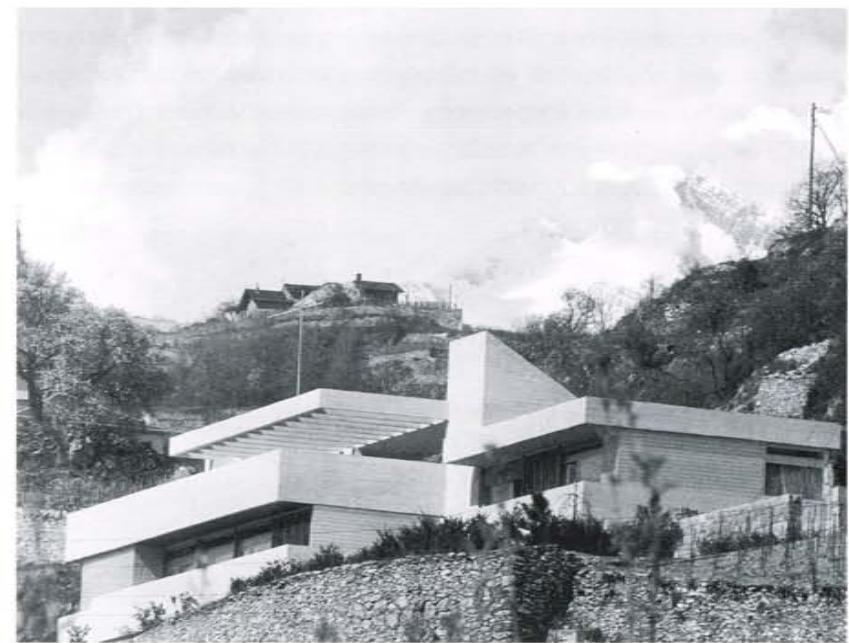
Der erhobene Vorwurf des Plagiates, der Kopie aus ausländischen Zeitschriften, entbehrt jeder Grundlage. Zwar trägt die Villa Veuillet unverkennbar verschiedene Züge eines modernen Entwurfes, doch ist die Architektur keineswegs einer eindeutigen Tendenz der Moderne um 1960 zuzuweisen und noch weniger auf ein einzelnes Gebäude als Grundlage zurückzuführen. Wenn überhaupt, so wurden Merkmale von Architekturen aufgegriffen, die weiter zurücklagen, in den 1930er Jahren. Es ist verschiedentlich auf den Amerikaner Frank L. Wright und besonders sein «Haus Fallingwater» (1935–39) hingewiesen worden. Gewisse Anleihen aus den offenen Grundrisskonzepten, der Horizontalität, der Plastizität und der Materialisierung (Beton und Naturstein) der Wright'schen Kompositionen können ohne weiteres gelesen werden. Die Auseinandersetzung mit Wright fand damals weltweit statt. Weitere Einflüsse können aus der Lektüre der frühen Villen des Amerikaners Richard Neutra inspiriert sein, besonders aus seinen Grundrisskonzepten und den Balkonen als vorgelagerte Räume. Die Architektur von Neutra zeichnet sich allerdings vorwiegend durch Transparenz der Fassaden aus, die durch leichte Stützensysteme erreicht wurde. Diese wurden von Morisod und Kyburz nicht verwendet. In den frühen 1960er Jahren prägnant war ganz allgemein ein Trend zur Plastizität der Baukörper und zum Effekt mit Licht und Schatten, der sich in einer breiten Palette von formalen Konzepten ausdrückte. Diesem Trend folgte die Villa Veuillet.

Contexte des tendances architecturales

Le reproche de plagiat et de copie de bâtiments issus de revues étrangères ne reposait de fait sur aucun fondement. La villa comporte bien divers signes évidents d'un projet moderne, mais l'architecture ne relève en aucune façon d'une tendance univoque à la modernité des années 1960 et se réfère encore moins à un bâtiment unique. Tout au plus y trouve-t-on des caractéristiques inspirées d'architectures des années 1930. A diverses reprises, il a été fait référence à l'américain Frank Lloyd Wright et particulièrement à sa maison «Fallingwater» (1935-1939). Certains emprunts à des compositions de Wright peuvent être sans autre observés dans le projet de la villa Veuillet, comme la composition du plan libre, l'horizontalité, la plasticité et la matérialisation (béton et pierres naturelles). A cette époque, les références à Wright étaient nombreuses dans le monde entier. La villa Veuillet semble avoir subi les influences des premières villas de l'américain Richard Neutra, particulièrement de sa conception du plan et des balcons, exprimés comme des espaces supplémentaires. L'architecture de Neutra se distingue toutefois de celle de la villa, surtout par la transparence des façades, obtenue grâce à un système de fins piliers. Ceux-ci ne furent pas utilisés par Morisod et Kyburz. Au début des années 60, la tendance en vogue était généralement à la plasticité des volumes construits et à l'effet de l'ombre et de la lumière exprimé dans une large palette de concepts formels. C'est cette tendance qui a été suivie par la villa Veuillet.

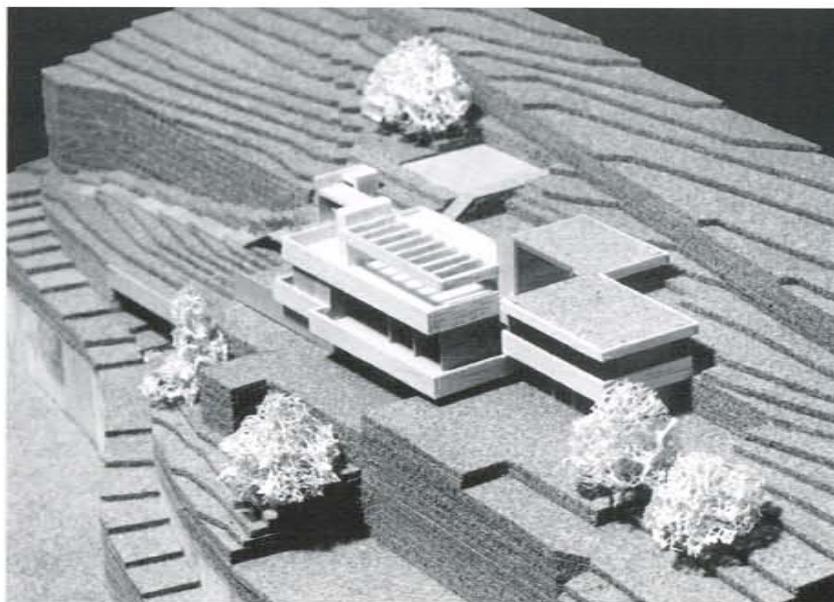
Pour les références suisses, les principaux parallèles se trouvent dans les ensembles en terrasses. Ces projets ont travaillé l'étagement des niveaux dans la topographie, attribuant à chaque habitation un espace équivalent de terrasse ensoleillée. Cette conception s'est traduite par des édifices d'une grande plasticité, rythmés de bandes horizontales successives. Comme exemples parmi les plus marquants, signalons le site en terrasse de Fritz Stucky et Rudolf Meuli (1957-1960) à Zug et l'ensemble Burghalde à Klingnau AG du team 2000 / Famos + Scherer + Schenkel (1959-1963). Le bâtiment scolaire de Freudenberg à Zurich de Jacques Schader (1945-60) constitué d'un arrangement clair de formes cubiques a aussi pu être source d'une certaine inspiration.

Parallelen in der Schweizer Architektur finden sich vor allem im terrassierten Siedlungsbau. Da in diesen Entwürfen mit einer Staffelung in der Topografie gearbeitet und allen Wohnung gleichmäßig besonnter Terrassenraum zugeordnet wurde, ergaben sich Bilder einer plastischen Rhythmisierung durch horizontale Bändern. Die markantesten Beispiele waren eine Terrassensiedlung in Zug von Fritz Stucky und Rudolf Meuli (1957-1960) und die Siedlung Burghalde in Klingnau AG von team 2000 / Famos + Scherer + Schenkel (1959-1963). Gewisse Inspirationen konnte ohne Zweifel auch das Schulhaus Freudenberg in Zürich von Jacques Schader (1954-60) geben, das von einer klaren Ordnung kubischer Formen geprägt ist.



Situation et implantation

Le projet de la villa Veuillet dévoile ainsi pleinement la connaissance des tendances suisses et internationales de l'architecture. Le bâtiment comporte toutefois des caractéristiques très personnelles, car le projet n'a pas été développé d'après des critères stylistiques, mais sur la base de réflexions portant sur la situation topographique, sur l'implantation dans une pente exposée et sur l'intégration dans un contexte local. Au centre de la problématique, la situation de pente dans un paysage viticole en terrasses, juste au-dessus du centre ville. L'emplacement offre d'une part une vue grandiose sur la ville et le paysage, avec les deux collines et les châteaux comme référence importante. D'autre part, elle oblige les architectes et le maître de l'ouvrage à réaliser une intégration soignée, en raison de sa forte exposition visuelle. La question de base est donc: comment construire dans un langage architectural moderne, pour beaucoup inhabituel, et en même temps tenir compte du développement historique du lieu? Rappelons que, contrairement à aujourd'hui, la villa ne se situait pas dans une zone largement construite, mais était entourée seulement de quelques bâtiments plus anciens.



Lage und Verortung

Der Entwurf der Villa Veuillet verrät also durchaus Kenntnisse der internationalen und schweizerischen Tendenzen in der Architektur. Allerdings trägt das Gebäude sehr eigenständige Züge, da der Entwurf nicht in erster Linie nach stilistischen Kriterien, sondern aufgrund von Überlegungen zur topografischen Situation, der Verortung in exponierten Hanglage und der Integration in einen örtlichen Kontext entwickelt wurde.

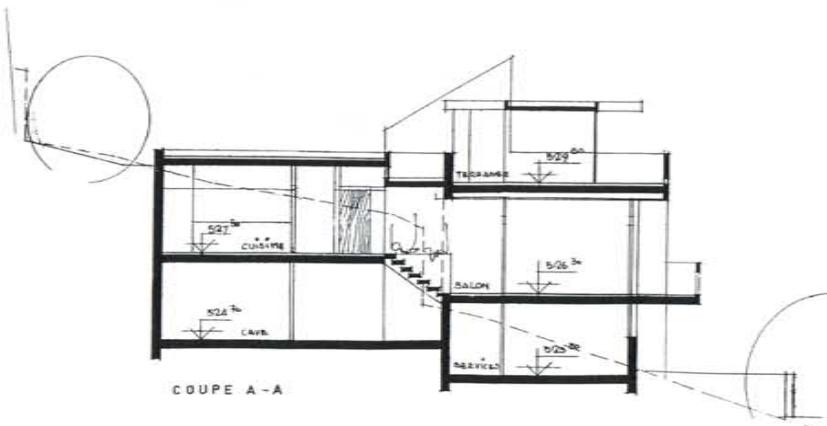
Zentral ist die Hanglage oberhalb des Stadtcores in einer terrassierten Reblandschaft. Die Situation bietet einerseits eine grandiose Aussicht über Stadt und Landschaft, mit den beiden Schlosshügeln als starke Bezugspunkte, und nimmt andererseits wegen der Sichtbarkeit Architekten und Bauherren in die Pflicht einer sorgfältigen Integrierung. Die Grundsatzfrage lautete deshalb: Wie kann man in einer modernen (und für viele ungewohnten) architektonischen Sprache bauen und gleichzeitig dem historisch gewachsenen Ort gerecht werden? Anders als heute stand die Villa damals nicht in einer weitgehend überbauten Zone, sondern war nur von wenigen, etwas älteren Gebäuden umgeben.

Die Architekten entschieden einerseits, das umfangreiche Bauprogramm des Wohnhauses nicht in einem einzigen Baublock unterzubringen, sondern diskerter und funktional wie formal differenziert in verschiedenen kleineren Volumen. Andererseits betonten sie die Horizontale, indem sie die Volumen niedrig an den Hang setzten, selbstverständlich mit Flachdächern versehen, und die Terrassen bzw. deren Brüstungen sowie die Dachkanten akzentuierten. Die Volumen wurden auch in die Tiefe gestaffelt und im Splitlevel auf unterschiedliche Niveaus ausgerichtet. Die Außenflächen des Betongebäudes wurden weiß gestrichen; das Gebäude steht damit selbstbewusst strahlend als Solitär im Hang. Dagegen wurden für die zahlreichen, umgebenden Stützmauern Blöcke in Naturstein verwendet, das traditionelle Material für die Terrassierung der Rebberge. Diese Stützmauern wirken integrierend im Ort und beweisen, dass moderne Architektur durchaus auf regionale Eigenheiten einzugehen weiß. Die unterschiedlichen Höhen und Dimensionierungen dieser Stützmauern stellen die rigide Geometrie des Gebäudes in einen heterogenen Kontext, als ob er im Laufe von Jahren gewachsen wäre.

Les architectes décidèrent, d'une part, de ne pas regrouper le copieux programme de la maison dans un seul bloc de construction, mais dans plusieurs petits volumes, plus discrets et diversifiés, tant fonctionnellement que formellement. D'autre part, ils accentuèrent les horizontales en plaçant les volumes à toits plats près de la pente pour mieux marquer les terrasses, respectivement leurs parapets et les lignes de toits. Les volumes se retrouvèrent décalés en hauteur et placés en «splitlevel» à différents demi-niveaux. Les surfaces extérieures des parties béton furent peintes en blanc, plaçant ainsi volontairement le bâtiment dans une situation rayonnante et solitaire dans la pente. Par contre, c'est la pierre naturelle, matériau traditionnel pour le terrassement du vignoble, qui fut utilisée pour les nombreux murs de soutènement environnant la construction. Ces murs de soutènement favorisent l'intégration dans le paysage et montrent que l'architecture moderne sait parfaitement s'adapter aux particularités régionales. Les différentes hauteurs et dimensions de ces murs de soutènement forment la géométrie rigide du bâtiment dans un contexte hétérogène, comme s'il avait évolué au cours des ans.

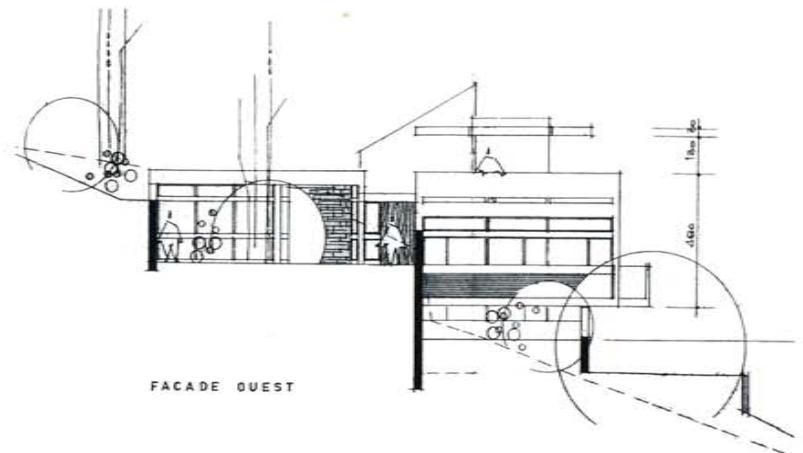
Coupe, plan et volumes

L'implantation différenciée dans la pente a influencé de manière importante la coupe, le plan et les volumes du bâtiment. La disposition des espaces et des surfaces est assez complexe. D'un côté, le programme a été inséré dans trois



Schnitt, Plan und Volumen

Die differenzierte Verortung am Hang beeinflusste Schnitt, Plan und Volumen des Gebäudes in erheblichem Masse. Die Konstellation von Räumen und Ebenen ist ziemlich komplex. Einerseits wurde das Programm in drei Volumen untergebracht, von denen eines von den beiden anderen verdeckt wird und aus der Fernsicht nicht gesehen werden kann. Zwei dienen den Tagträumen, eines den Nachträumen. Andererseits wurden insgesamt fünf im Splitlevel halbgeschossig versetzte Ebenen angelegt. Das Programm wurde folgendermassen verteilt:

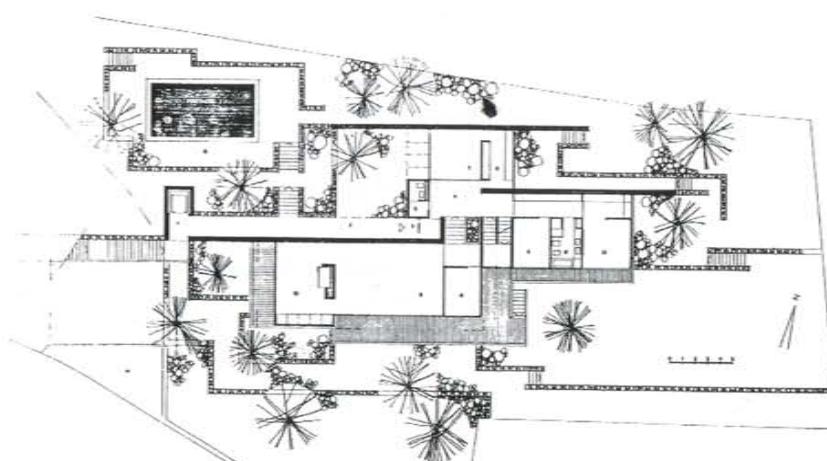


- im unteren EG 1 ein Schlafräum, ein Spielraum und technische Räume für Heizung und Wäsche;
- im unteren EG 2 zwei Schlafräume der Kinder, ein Bad sowie im Hangbereich mehrere Kellerräume;
- im oberen EG 1 ein geräumiger Salon (ca. 100 m²), zweigeteilt durch den Einbau eines Cheminées sowie ein Büro;
- im oberen EG 2 zwei Schlafräume für Erwachsene, ein Bad und im rückseitigen, eingeschossigen Volumen die Kombination Küche / Essraum, der Hauptzugang mit Vestiaire / WC und Halle;
- das Terrassengeschoss mit teilweiser Überdeckung.
- die Tiefgarage wurde losgelöst in tieferer Lage in den Hang geegraben und durch einen Lift mit der Ebene des oberen EG 2 im Außenraum verbunden.

volumes dont un est caché par les deux autres et ne peut être vu de l'extérieur. Deux volumes servent aux espaces de jour, un aux espaces de nuit. De l'autre côté, cinq surfaces sont organisées en «splitlevel».

Le programme a été réparti de la manière suivante:

- au rez inférieur 1, une chambre à coucher, une salle de jeux et des locaux techniques pour le chauffage et la buanderie;
- au rez inférieur 2, deux chambres d'enfant, une salle de bain ainsi que plusieurs caves du côté amont;
- au rez supérieur 1, un spacieux salon (env. 100 m²) délimité par l'implantation d'une cheminée et un bureau;
- au rez supérieur 2, deux chambres d'adulte, une salle de bain et, dans le volume arrière à 1 étage, la combinaison cuisine / coin à manger, l'entrée principale avec le vestiaire, les WC et le hall;
- l'étage terrasse partiellement couvert;
- le garage, détaché, enterré plus bas dans la pente et relié au rez supérieur 2 par un ascenseur extérieur.



Die interne Erschliessung liegt genau im Brennpunkt der drei Volumen. Die Ebene des Wohnraums ist unabhängig von den anderen Ebenen und nicht über die zentrale interne Erschliessung zu erreichen, sondern über eine zusätzliche Treppe von der Eingangshalle her. Mit dieser Massnahme wurde dieser Bereich inklusive des Büros von den Bereichen des täglichen Familienlebens etwas abgesetzt und der repräsentative Charakter betont. Die Grundrisse wurden nicht in einen rigiden geometrischen Raster gepresst, sondern entsprechend den funktionalen Bestimmungen frei komponiert und dimensioniert.

Gewisse Brüche und Unstimmigkeiten wurden dabei in Kauf genommen (wie etwa auch von Richard Neutra in seinen Villen). So etwa der dann und wann beschwerliche Wechsel der Ebenen. Der Gewinn ist der Eindruck einer grosszügigen Anlage, die unterschiedlichen Bedürfnissen des Wohnens gerecht werden kann.

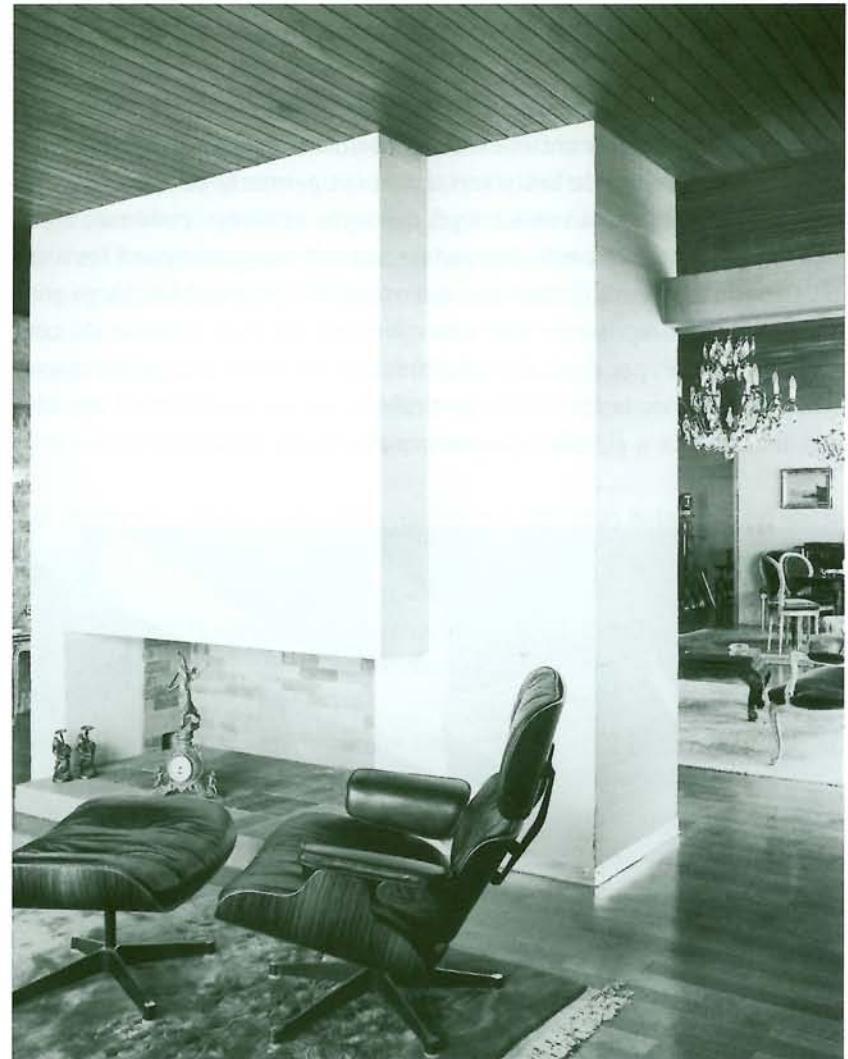
Bedeutsam ist die Durchlässigkeit der Innenräume zu den Aussenräumen, Terrassen oder Gartenflächen, dies auf verschiedenen Ebenen und in zahlreichen Zonen. Am ausgeprägtesten ist der Bereich Hauptzugang / Küche / Essraum mit dem Garten verbunden, der als eigentlicher Vorraum dient. Diese Aussenräume sind wie das Gebäude selber äusserst differenziert auf verschiedenen Ebenen rund um das Haus «aufgeschichtet». Die für die Gestaltung des Aussenraumes schwierige Lage am Hang wurde so als Chance zur Vielfältigkeit verstanden. Erstaunlicherweise konnte sogar ein kleines Schwimmbecken integriert werden. Markant ist die Kaskadentreppen, die von der tiefsten Gartenebene entlang der Stützwand zur Ebene des Haupteingang führt, begleitet von angebrachten Pflanzenkübeln aus Beton, ein Anklang an die damals einsetzende Minimal Art.

La distribution centrale se trouve exactement au point de convergence des trois volumes. Le niveau du séjour est indépendant des autres niveaux et ne peut être atteint par la circulation centrale interne, mais par un escalier supplémentaire depuis le hall d'entrée. Par cette disposition, ce secteur, incluant le bureau, se situe en retrait de la vie familiale quotidienne et son caractère représentatif est accentué. Les dispositions en plan ne sont pas comprimées dans un cadre géométrique rigide, mais répondent de manière librement composée et dimensionnée, aux conditions fonctionnelles.

Certaines discontinuités et irrégularités sont ainsi prises en compte comme, d'une certaine manière, dans les villas de Richard Neutra. Il en est ainsi du délicat changement de niveau à plusieurs endroits. Gain de l'opération: l'impression d'un ensemble grandiose qui tient compte des besoins différenciés de l'habitat.

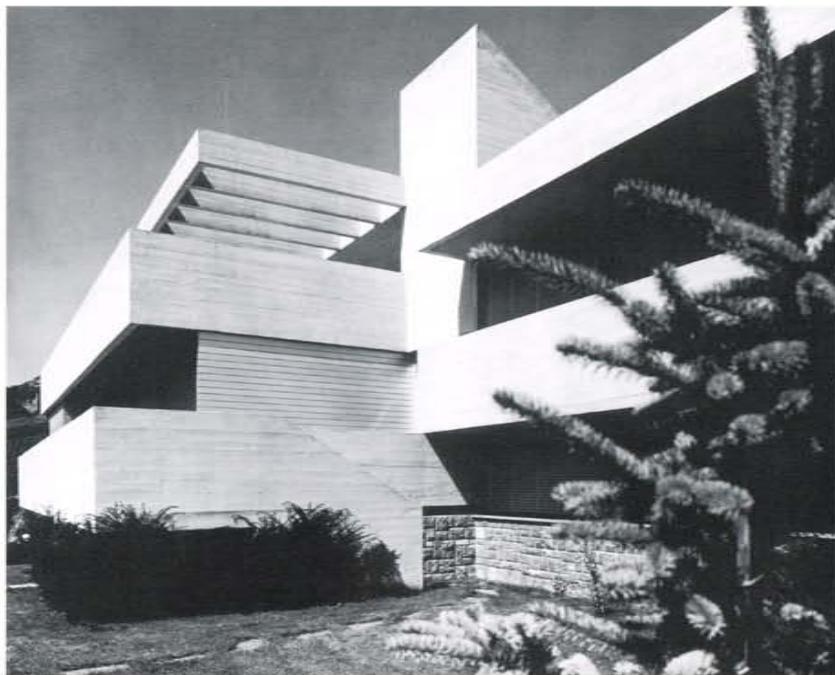
Un autre élément significatif du projet consiste en la continuité des espaces intérieurs vers les espaces extérieurs. Ce lien intérieur-extérieur se traduit par la répartition des terrasses ou des surfaces de jardin placées à différents niveaux et dans de nombreuses zones. L'exemple le plus marquant est celui de l'entrée principale / cuisine / salle à manger mis en relation avec un jardin servant littéralement d'antichambre. Ces espaces extérieurs sont, comme le bâtiment lui-même, «empilés» tout autour de la maison, de manière extrêmement différenciée sur plusieurs niveaux. La situation de pente qui s'avère difficile pour l'aménagement des espaces extérieurs est ainsi transformée au profit de la diversité.

Etonnamment, une petite piscine a également pu être intégrée. L'escalier en cascade courant le long du mur de soutènement et menant des jardins les plus bas jusqu'à l'entrée principale, marque le lieu. Il s'accompagne de cubes en béton rapportés et garnis de plantes: un clin d'œil au Minimal Art, en vogue à cette époque.



Système constructif et matériaux

Le système porteur est constitué principalement de murs en béton. Des piliers supplémentaires ont été seulement utilisés pour la couverture de la terrasse. Un système de fins piliers, qui aurait permis la composition d'un plan libre privilégiant la vue à travers des surfaces vitrées, convenait mal à une situation dans la pente. Les architectes ont cependant placé les murs porteurs de manière à obtenir une vue optimale vers le sud. La charge principale est ainsi reprise par des voiles limitant les trois volumes du côté amont, renforcés par des voiles longitudinaux, parallèles à la pente, spécialement autour de la circulation verticale au centre du dispositif. Du côté sud, un seul mur a été placé devant la partie ouest du salon.



Konstruktion und Materialien

Die Tragkonstruktion besteht in erster Linie aus Betonmauern. Ein schlankes Stützensystem, das sich bei der freien Grundrissbildung und dem Wunsch nach verglaster Aussicht als vorteilhaft angeboten hätte, war wegen der Hanglage nicht angezeigt. Ergänzende Stützen wurden lediglich für die Überdeckung der Terrasse verwendet. Die Architekten haben die Tragwände indes so gestellt, dass eine optimale Südsicht resultierte. Die Hauptlast wird von Scheiben aufgenommen, welche die drei Volumen hangseitig begrenzen, verstärkt durch Scheiben längs zum Hang, insbesondere um die zentrale Treppenerschliessung. Nach Süden wurde lediglich vor dem westlichen Salonteil eine Wandscheibe gestellt.

Die Betonmauern des Gebäudes wurden in Sichtbeton belassen und weiss gestrichen. Sie kontrastieren mit den grauschwarzen Stützmauern aus Natursteinen. Zwei Aussenmauern wurden aus unbekannten Gründen mit Holz verkleidet. Nichttragende Innenwände sind aus Backstein gemauert. In den Innenräumen wurden viele Betondecken mit Holz verkleidet.

Mit dieser Materialisierung, welche die Ästhetik der Architektur stark mitbestimmt, wurde eine fruchtbare Konfrontation zwischen den «traditionellen» Materialien Naturstein und Holz und dem «modernen» Material Beton erprobt und erfolgreich umgesetzt. Die Materialien sind durchaus nicht als Opposition zu sehen, sondern als Ergänzung. Das Gebäude und seine gestaltete Umgebung sind sogar ein Beweis, dass diese Materialien miteinander harmonieren können.

Le béton des murs du bâtiment a été laissé apparent et peint en blanc. Ces murs contrastent avec les murs de soutènement gris / noirs en pierres naturelles. Pour des raisons inconnues, deux murs extérieurs ont été revêtus de bois. Les murs intérieurs non porteurs sont en maçonnerie de briques; dans les espaces intérieurs, plusieurs dalles en béton ont été recouvertes de bois.



Par cette matérialisation qui détermine fortement l'esthétique de l'architecture, on assiste à l'expérimentation et à la résolution d'une confrontation fructueuse entre les matériaux « traditionnels », comme la pierre naturelle ou le bois, et le matériau « moderne » du béton. Fondamentalement, les matériaux ne sont pas opposés mais complémentaires. Le bâtiment et ses aménagements extérieurs sont d'ailleurs une preuve que ces matériaux peuvent s'harmoniser les uns avec les autres.

Qualitative Beurteilung und Bedeutung innerhalb der Architektur der Schweiz

Das bei seiner Entstehung umstrittene Gebäude bezeichnete ohne Zweifel einen Aufbruch zu einer Moderne der 1960er im Wallis wie dies 1932 beim Bau der ebenso umstrittenen Kirche Notre-Dame du Bon Secours in Lourtier von Alberto Sartoris in den 1930ern der Fall war. Abseits der Zentren Zürich, Basel und Genf entstanden, fand die Villa Veuillet - wie die Walliser Architektur ganz allgemein – allerdings in den Schweizer Fachliteratur vorerst wenig Beachtung. Sie wurde lediglich in den Westschweizer Jahrbüchern von architecture, formes + fonctions veröffentlicht. Die gebührende Wertschätzung kam später (vgl. Literatur).

Das Gebäude ist nicht nur ein Meilenstein der Walliser Moderne, sondern darf auch zu den markanten Beispielen der Schweizer Architektur gezählt werden, die sich damals einen Platz innerhalb der internationalen Architektur verschaffen wollte. Die Villa Veuillet ist ein geglückter Versuch, nicht einfach blind den internationalen «Schulen» zu folgen (Le Corbusier, Mies van der Rohe, Frank L. Wright), sondern die Möglichkeiten der modernen Formen und Räume im regionalen Kontext zu situieren. Sie schlug eine eigenständige und qualitätvolle Lösung für die Bauaufgabe vor und wurde damit ein exemplarisches Beispiel für eine zeitgemäße Haltung des Bauens. Sie war insbesondere ein innovativer Beitrag in der Suche nach differenzierten Lösungen im Grundriss und im Schnitt, im freien Umgang mit den Räumen und den Volumen.

Angesicht der schwierigen Situation, sowohl topografischer wie politischer Natur, denen die Architekten und Bauherren begegnen mussten, ist die Leistung als besonders hoch einzuschätzen. Die Villa Veuillet ist es deshalb wert, umfänglich und in ihrem originalen Zustand erhalten und genutzt zu werden. Jede Änderung würde ihren Charakter empfindlich stören. Es ist zu hoffen, dass sie unter einen umfassenden Denkmalschutz gestellt werden kann.

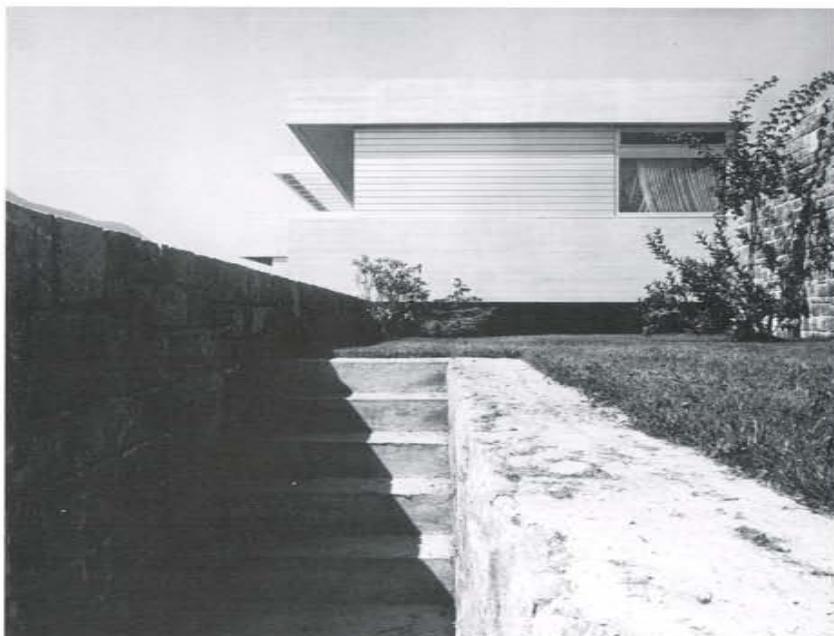
Appréciation qualitative et importance dans le contexte de l'architecture suisse

Le bâtiment, contesté lors de sa construction, représentait, sans aucun doute, une entrée de la modernité des années 60 en Valais, comme ce fut le cas en 1932 lors de la construction par Alberto Sartoris de l'église Notre-Dame du Bon Secours à Lourtier, tout aussi contestée. Erigée en dehors des centres de Zurich, Bâle et Genève, la villa Veuillet, tout comme l'architecture valaisanne en général, ne trouva tout d'abord que peu d'écho dans la littérature spécialisée suisse. La villa fut seulement publiée dans les annuaires romands de l'architecture «Formes et Fonctions». L'appréciation qualitative de sa réelle valeur n'est venue que plus tard (cf. bibliographie).

De fait, cette construction n'est pas seulement un jalon de la modernité en Valais, mais peut aussi être comptée au rang des exemples marquants de l'architecture suisse qui cherchait à acquérir, à cette époque, une place dans l'architecture internationale. La villa Veuillet est une tentative réussie qui ne cherchait pas seulement à suivre aveuglément les écoles «internationales» (Le Corbusier, Mies van der Rohe, Frank L. Wright), mais à situer dans le contexte régional la création d'espaces et de formes modernes. Elle proposa une solution indépendante et de qualité pour la construction et constitue en cela un exemple notable d'une présentation contemporaine de l'art de bâtir. En outre, elle contribua de manière innovante à la recherche de solutions différenciées en plan et en coupe, ainsi qu'à une interprétation libre des espaces et des volumes.

Au vu des situations difficiles, aussi bien de nature topographique que politique auxquelles les architectes et le maître de l'ouvrage ont dû se confronter, on doit considérer cette prestation comme particulièrement élevée. Il est donc recommandé de conserver intégralement la villa Veuillet dans son état original et de continuer à l'utiliser. Tout changement détruirait son caractère unique. Il est à espérer qu'elle puisse être intégrée dans un projet de protection globale.





Bibliographie

- Architecture, formes + fonctions. Edition Kraft, Lausanne, 13-1967
- Ingénieurs et architectes suisses, SIA 26-1984
- Archithese 3-91
- Schweizer Architekturführer 1920-1995. Volume 3. Werkverlag, Zürich 1996

Christoph Allenspach

L'auteur est historien de l'art et de l'architecture et professeur d'histoire et de «Gestaltungstheorie» à la Haute Ecole de Création de Zurich. Il a élaboré de nombreux inventaires sur l'architecture du XX^e siècle. Pro Helvetia a publié l'ouvrage: «L'architecture en Suisse. Bâtir aux XIX^e et XX^e siècles». Zurich, 1999.



Literatur

- Architecture, formes + fonctions. Edition Kraft, Lausanne, 13-1967
- Ingénieurs et architectes suisses, SIA 26-1984
- Archithese 3-91
- Schweizer Architekturführer 1920 – 1995. Band 3. Werkverlag, Zürich 1996

Christoph Allenspach

Der Autor ist Architektur- und Kunsthistoriker und Professor für Geschichte und Theorie der Gestaltung an der Hochschule für Gestaltung in Zürich. Er hat umfangreiche Inventare zur Architektur des 20. Jahrhunderts erarbeitet. Bei Pro Helvetia ist folgende Publikation erschienen: Architektur in der Schweiz. Bauen im 19. und 20. Jahrhundert. Zürich, 1998.



Crédits photographiques

Photos, atelier Venetz et Ruppen.

Plans, bureau d'architecture Morisod-Kyburz

Sedunum Nostrum

Association pour la sauvegarde de la cité historique et artistique de Sion

Case postale 2245 – CH-1950 Sion 2 Nord

CCP 19-9921-3

Rédaction

Emmanuelle Fiorina

Impression

Imprimerie Fiorina, Sion

